

INTRODUCTION

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyse. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse. On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste, du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après le transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan, l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (*) (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous - et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans : elle s'est fait connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la "Section clinique".

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas. Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé a été non seulement confirmé par Lacan mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher - et, à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné - le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire "je sais", ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement. La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre : c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan nous procéderons pas à pas.

J.-A. Miller, 15 août 1988.

LES RENDEZ-VOUS DU COLLEGE CLINIQUE

(Journées ouvertes au public)

Vendredi 25 novembre 2022 - 20H30

En collaboration avec la librairie Ombres blanches

Ni nature, ni morte Les vies de la nature morte

Conférence-débat par Gérard Wajcman

Samedi 26 novembre 2022

La guerre, les images

Gérard Wajcman, psychanalyste à Paris

Samedi 1 avril 2023

Réduire l'imaginaire au profit du singulier

Camilo Ramirez, psychanalyste à Paris

Samedi 30 septembre 2023

Les maladies contemporaines de l'imaginaire Workshop

Xavier Gommichon, Praticien hospitalier, responsable du CMP d'Aubervilliers
et de l'Unité Clinique Adolescent (Paris)

Ligia Gorini, Psychiatre, Chef de Pôle de psychiatrie de l'enfant
et de l'adolescent, EPS de Ville-Evrard

Bertrand Lahutte, Chef du service de psychiatrie de l'hôpital d'instruction
des armées Begin, Professeur agrégé du Val-de-Grâce

DIRECTION Jacques-Alain Miller

COORDINATION Christiane Alberti

ENSEIGNANTS Bernard Alberti ; Christiane Alberti ; Marie-Therese Babonneau ;
Dominique Hermitte ; Victor Rodriguez ; Chantal Simonetti ; Andre Soueix
CONFÉRENCES Xavier Gommichon (Paris), Ligia Gorini (Paris), Bertrand
Lahutte (Paris), Camilo Ramirez (Paris), Gérard Wajcman (Paris).

COMMUNICATION/DIFFUSION Pascale Rivals

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION collegeclinique-toulouse@orange.fr

SECRÉTARIAT COLLÈGE CLINIQUE DE TOULOUSE

10, rue Bouquière 31000 Toulouse • Tél. : 05 61 14 69 80

Pour un complément d'information sur les formations du Collège clinique
de Toulouse, nous vous invitons à vous rendre sur notre site internet :

www.collegeclinique-toulouse.fr

www.facebook.com/collegeclinique31

www.lacan-universite.fr



>> Lacan

COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE

L'IMAGINAIRE Dans la clinique et dans les institutions

**COLLÈGE CLINIQUE
TOULOUSE**

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université Paris VIII

WWW.COLLEGECLINIQUE-TOULOUSE.FR

>> Freud

**SESSION
2022-2023**

L'IMAGINAIRE

Dans la clinique et dans les institutions

L'avènement du virtuel a porté l'impact des images dans notre civilisation à une puissance inégalée. Dans notre société du spectacle que Guy Debord avait anticipée, elles sont omniprésentes : image de soi, image de l'autre. Qu'on les rejette ou qu'on les adore, leurs effets dans la subjectivité de l'époque sont indéniables.

Que dans la psychanalyse soit accordé un privilège à la parole sur le regard, que dans une psychanalyse on se déprenne du pouvoir des images, ne conduit pas pour autant à mépriser l'imaginaire en faveur du symbolique.

Bien au contraire, la psychanalyse reconnaît les effets psychiques du monde imaginaire, - souvenirs écrans, scènes fantasmatiques ou images inoubliables auxquels un sujet est resté suspendu. Leurs traces indélébiles attestent de leur poids de réel.

L'imaginaire n'est pas l'irréel

Encore faut-il préciser, avec Lacan, ce que l'on entend par imaginaire. Dans la psychanalyse, l'imaginaire renvoie au rapport du sujet à ses identifications formatrices.

Le fameux stade du miroir de Lacan révèle la relation primordiale du sujet à son image. La seule vue de la forme totale du corps donne au sujet une maîtrise imaginaire de celui-ci. La transformation qui se produit alors dans le sujet quand il assume cette image, donne au terme identification son sens plein.

L'imaginaire, c'est le corps

Toutes les images ne se valent pas. Certaines sont plus prégnantes que d'autres. Car « le propre de l'image, c'est l'investissement par la libido »¹. En somme, les images ne sont rien si elles ne sont pas attirantes. La jubilation de l'enfant au miroir, la jouissance narcissique que suscite pour chacun sa propre image, indiquent que « la jouissance associée au corps est liée à l'imaginaire »². En tant qu'image unifiée, le corps offre l'accroche du visuel, la jouissance de la beauté notamment. C'est le corps image qui se déguise et parade pour la séduction : mascarade, trompe-l'œil dont on sait la fonction éminente dans la comédie des sexes. Les images enchantent le monde car la libido y est présente. Elles « contiennent, emprisonnent la jouissance »³.

Ce qui se voit, ce qui s' imagine

Lorsqu'on prend en compte la dimension du symbolique (langage et parole), l'imaginaire change de définition. Car le symbolique

introduit la dimension de ce qui manque. Le phallus féminin ou maternel qui ne peut ni se présenter, ni se représenter, en donne le meilleur exemple. Ce n'est plus l'imaginaire qui se voit. C'est le vêtement qui montre et cache à la fois, c'est la fonction du voile qui fait exister ce qui ne se voit pas. Et là, le plus important de l'imaginaire, c'est ce qui manque à l'image. « Le secret du champ visuel c'est la castration »⁴.

Il importe d'interroger le statut de l'imaginaire dans nos pratiques. Examiner l'usage que nous en faisons. Bref, restaurer la dignité conceptuelle et clinique de l'imaginaire.

LES MODULES ENSEIGNEMENT

Les enseignements s'adressent aux praticiens du champ de la santé, de l'éducation, du secteur social et à toute personne intéressée par le savoir de la psychanalyse et la clinique qu'elle oriente. Ils comprennent le *Module Clinique* (présentations cliniques et séminaire pratique) le *Module Lecture* (séminaire théorique et séminaire lecture). Les enseignements ont lieu une fois par mois, le samedi (9h-16h30).

Le module clinique

Les Présentations Cliniques

Pratiquée par Lacan durant 40 années à l'Hôpital Sainte-Anne, la présentation de malades est au centre de la formation dispensée par les sections cliniques de l'Institut du Champ freudien. Un patient s'y entretient à bâtons rompus avec un psychanalyste devant un auditoire de quelques participants et soignants. Cet entretien a pour visée de faire enseignement pour le patient lui-même, qui peut apprendre quelque chose de ce qui lui arrive. Cette rencontre au cas par cas, est à chaque fois une leçon clinique. Le patient qui porte là témoignage trouve à transmettre son expérience de sujet, dans l'espoir de s'en alléger un peu, de faire le point, de participer au réordonnement de son trajet dans le lieu de soin qui l'abrite. L'équipe soignante, en charge du patient, s'avance à partir de la question posée par le diagnostic et le traitement.

Le Séminaire Éluclidation des pratiques cliniques

Cet enseignement se déroule dans un groupe au nombre limité de personnes. Il partira d'une lecture de cas cliniques tirés de la littérature psychanalytique. Qu'est-ce qu'écrire un cas ? Quelles données recueillir ? Chaque groupe d'éluclidation peut également permettre aux participants, de dégager un enseignement de leur pratique clinique, en institution généralement, en cabinet parfois. Le groupe d'éluclidation se donne alors pour tâche de construire le cas dont on

3. *Ibid.*

4. Miller J.-A., « Le secret du champ visuel », in *La petite girafe*, N°5, mai 1996.

parle, soit de dégager la logique subjective où se nouent le symbolique, le réel et l'imaginaire. L'enseignement porte en outre sur le repérage diagnostique, toujours structural. Il s'agit pour le praticien, qu'il soit psychiatre, psychologue, psychothérapeute, orthophoniste...de repérer quelle direction est empruntée pour conduire le travail engagé et quels concepts sont présupposés pour rendre compte de cette pratique.

Le module lecture

Le Séminaire Théories de la clinique

Au début de son enseignement, Lacan a repensé le moi freudien à partir de la relation du sujet à l'image spéculaire. Le corps y est qualifié d'imaginaire, au sens où il est essentiellement une forme. Dans son dernier enseignement, il en viendra à formuler que l'imaginaire, c'est le corps, en prenant en compte que la jouissance est impensable sans le corps.

Nous examinerons les différentes strates de cet enseignement sur l'imaginaire afin d'en dégager toutes les ressources cliniques.

Le Séminaire théorique prendra notamment appui sur la clinique des psychoses dans l'enseignement de Lacan. C'est en effet, à partir de l'expérience du psychotique, comme table d'orientation, que Lacan élabore sa théorie inédite de la perception et de la dite réalité.

Le Séminaire Lectures

Sous forme d'un travail en petits groupes, ce séminaire portera sur l'étude de textes fondamentaux de Freud, les écrits et Séminaires de Jacques Lacan ; le cours de Jacques -Alain Miller L'Orientation lacanienne.

Du fameux cas de Robert à celui du petit Dick, de Schreber à Joyce, sans omettre la dialectique de l'imaginaire dans les névroses, nombreuses sont les références cliniques à la dimension de l'imaginaire chez Lacan. Nous examinerons dans quelques grands cas l'enseignement à en extraire.

ADMISSION AU COLLÈGE CLINIQUE

L'admission au Collège clinique est soumise à un entretien préalable avec un enseignant.

Coût de la formation (60 heures) :

- 330 € (inscriptions individuelles)
- 800 € (inscriptions formation permanente)
- 160 € (étudiants de moins de 26 ans)

Ce tarif comprend la participation aux enseignements et aux après-midi cliniques. Les demandes d'admission et de renseignements doivent être adressées au secrétariat du Collège clinique.

1. Lacan J., *Le Séminaire*, livre I, *Les écrits techniques de Freud*, Paris, Éd. du Seuil, 1975, p. 162.

2. Miller J.-A., « Les prisons de la jouissance », *La Cause freudienne*, N° 69, 2008, p. 113-123.